

# Actualité → Nièvre

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE ■ Soixante membres du Chat Musiques sont mobilisés pendant Blues en Loire

## Les bénévoles font vivre le festival

Indispensables à la bonne organisation du festival Blues en Loire, les bénévoles de l'association Chat Musiques sont sur le pont tous les jours et ne ménagent pas leur énergie.

Mathilde Thomas

mathilde.thomas@centrefrance.com

Repérables, pour certains, avec leurs t-shirts noirs avec l'inscription blanche Festival Blues en Loire, les bénévoles de l'association Chat musiques œuvrent à la bonne réussite de ce rendez-vous phare de l'été dans la Cité du Mot.

**Polyvalence et efficacité sont de rigueur**

« On monte le son, la lumière, on transporte le matériel, on contrôle les entrées le soir. On joue les vigiles, le service d'ordre », détaillent en s'amusant Alain Poupet et Lionel Jarret, dans l'association respectivement depuis 2005 et 2006.

Des tâches qui sont loin d'être répétitives. « Nous sommes polyvalents », appuie Lionel Jarret. Car si, hier, Anne-Caroline Vinet assurait l'accueil à la bou-



**CHEVILLES OUVRIÈRES.** Alain, Lionel, Anne-Caroline et compagnie ne ménagent pas leurs efforts pour assurer la réussite du festival.

tique où des billets peuvent être achetés, ainsi que des objets publicitaires, aujourd'hui, elle pourra très bien être à la billetterie d'un spectacle, dans les cuisines pour préparer plusieurs dizaines de repas, assurer la logistique auprès des artistes.

Hier, pour le spectacle jeune public *Toupie Blues*, trois bénévoles « étaient

chargés de la garde des enfants », raconte Élisabeth Levannier, la présidente de l'association.

**« Quelquefois, on ne voit pas de concerts »**

Au total, tous les jours ce ne sont pas moins de quarante bénévoles qui sont mobilisés et les journées sont bien chargées. « On termine à 3 h pour être de

nouveau à l'attaque à 8 h », raconte Élisabeth Levannier. Et pour que les rouages ne se bloquent pas, un planning quotidien est établi. Chacun sait ainsi ce qu'il a à faire.

Le plus souvent dans les coulisses, difficile pour ces chevilles ouvrières de profiter des spectacles. « On fait d'abord ce qu'il y a à faire », indique la prési-

dente de l'association qui, avant d'être à la retraite, prenait des vacances pour assumer son rôle de bénévole lors du festival. « Il arrive que quelquefois, on ne voit rien. »

Si, pendant toute la semaine, l'activité est à son summum pour les bénévoles, le reste de l'année est aussi bien occupé. « Il

faut établir la programmation, le budget, trouver les hébergements, commander la technique », détaille Élisabeth Levannier. Trente-deux groupes sont présents cette année, ce qui représente cent vingt chambres. ■

➔ **La boutique.** Elle est ouverte de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, au 43, Grande-Rue.

### ➔ DEMAIN

#### BIBLIOTHÈQUE

À 14 H 30. Concert gratuit avec U Man Slide. Ce musicien parcourt les festivals avec ses guitares, ukulélé, harmonicas, batteries primitives et donne dans le blues authentique.

#### CELLIER DES MOINES

À 17 H. Concert d'Elmore'D et invités. Un blues à l'ancienne sera proposé par ce professeur d'université.

#### HALLE AUX GRAINS

À 21 H. Vicious Steel et Guy Verlinde and the Mighty Gators. Vicious Steel est un jeune duo à la folle énergie entre blues ancien, folk, boogie et rock endiablé. Guy Verlinde and the Mighty Gators seront dans la même veine que leurs prédécesseurs et dynamiseront la soirée. La fête n'aura plus qu'à commencer. ■



### ■ BOURGOGNE EXPRESS

#### RECHERCHE ■ Blé

L'école d'ingénieur AgroSup Dijon, en partenariat avec l'association Graines de Noé, a mis en place une expérimentation originale, autour des variétés de blé anciennes et actuelles. « D'après les premières observations, les variétés anciennes dépassent en taille les variétés sélectionnées récemment », sans que cela ne laisse rien présager du rendement en grain, précise AgroSup. L'association Graines de Noé participe à la conservation du patrimoine génétique dans des champs de blé conduits selon les principes de l'agriculture biologique. Un grand nombre de ses adhérents sont des boulangers soucieux de proposer un produit de qualité. ■

#### UNIVERSITÉ ■ Bourgogne-Franche-Comté

L'université Bourgogne-Franche-Comté (UBFC) pourrait voir ses projets « freinés si son organisation administrative n'est pas renforcée ». C'est ce qu'estime le comité des experts du HCERES (Haut Conseil de l'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur), dans le rapport d'évaluation de l'UBFC, rendu public au printemps dernier. Dans un modèle fédéral, qui s'appuie sur le principe de subsidiarité, l'UBFC se présente, en effet, comme une « structure légère », dans laquelle la répartition des postes sont traités « au cas par cas compte tenu de la plus-value apportée » à l'UBFC. Un exemple : les relations internationales sont gérées par l'université de Franche-Comté, les relations avec les entreprises par l'université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM), les systèmes d'information par l'université de Bourgogne... Pour le HCERES, cette organisation « reste très embryonnaire », alors qu'il sera « décisif » pour l'UBFC de structurer un modèle viable et pérenne et de s'afficher comme chef de file ». Face à la charge de travail, note également le HCERES, « l'équipe de direction risque de souffrir d'une importante sous-administration » : l'organigramme comprend en 2016 quinze postes. ■

### LOISIRS ■ Que faire avec mes enfants, cet été, dans les environs ?

## Dépaysés avec Street art city

Street art city est ouvert depuis fin avril, à Lurcy-Lévis, dans l'Allier. Premier avantage : c'est nouveau. Donc, a priori, les enfants et ados ne connaissent pas. Un atout pour les « attirer ».

Autre avantage : contrairement aux métropoles, les villes nivernaises ne regorgent pas de graffitis. Exécutés par des artistes. Ici, pas de tags sauvages ; mais des œuvres, uniquement. Des œuvres impressionnantes par leurs formats (parfois recouvrant plusieurs étages) qui impressionnent les enfants, comme les parents.

Faire le tour de ces anciens bâtiments de ce qui l'on nommait à l'époque les PTT (\*) est la certitude



**CULTURE URBAINE.** Les ados en prennent plein les yeux... et inondent les réseaux sociaux de photos ; sans oublier de mentionner le nom des artistes. PHOTO LAURE BRUNET

de moments d'émotion et d'échanges. En quoi ce mur nous fait plus vibrer que celui d'à côté, et c'est un beau dialogue qui s'instaure, surtout avec des ados.

#### Artistes en résidence

Le livret distribué à l'entrée permet d'en savoir un peu plus sur les artistes qui sont venus en résidence ici. En quelques lignes,

les visiteurs découvrent les personnalités (les personnages ?) qui s'expriment sur les murs. Des artistes qui viennent du monde entier.

Une fois le tour des treize bâtiments fait, après avoir scruté attentivement les cinquante œuvres, un passage par la galerie s'impose.

Souvent, les meneurs de

### ■ PRATIQUE

**Ouverture.** Tous les jours, de 11 h à 19 h (jusqu'au 30 septembre).

**Tarifs.** 12 €, gratuit pour les moins de 16 ans, si accompagnés.

**Contact.** 06.44.95.59.86. contact@street-art-city.com. ■

ce projet fou, Sylvie et Gilles Iniesta, tiennent la galerie et communiquent leur passion aux visiteurs, et ont le contact très facile avec les plus jeunes.

Pour les plus petits (en dessous de 10 ans), la visite de Street art city semble un peu plus difficile à appréhender, mais le site est assez grand pour qu'ils profitent, à leur échelle, de l'originalité des lieux. ■

(\*) Bâtiments ayant servi pendant dix ans à la formation des personnels des PTT, fermés depuis 1993.

Laure Brunet

